



HAL
open science

En chemin avec Laurence Cornu : réciprocité et actions conjointes

Hervé Breton

► **To cite this version:**

Hervé Breton. En chemin avec Laurence Cornu : réciprocité et actions conjointes. Le Télémaque. Philosophie, Education, Société, 2022, N° 61 (1), pp.175-178. 10.3917/tele.061.0175 . hal-03860895

HAL Id: hal-03860895

<https://hal.science/hal-03860895>

Submitted on 23 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Hervé Breton

herve.breton@univ-tours.fr

<https://orcid.org/0000-0003-3536-566X>

Université de Tours, EA7505, France

EN CHEMIN AVEC LAURENCE CORNU : RÉCIPROCITÉ ET ACTIONS CONJOINTES

Le travail scientifique suppose des formes d'engagement dont les répercussions dépassent les sphères de la vie professionnelle. Entre l'accueil des formes émergentes de l'idée jusqu'à sa structuration en concept, un processus de maturation se déploie, s'inscrit dans une dynamique, se constitue dans la durée, jalonné par des moments d'échanges, de rencontre et de cristallisation. La prise de poste de Laurence Cornu, en 2009, constitue l'un de ces moments de rencontre, celui-ci se donnant sur le mode de l'irruption. Dès sa première intervention auprès de l'équipe du Département des sciences de l'éducation, en juin 2009, j'ai été marqué par la forme d'engagement bien spécifique de Laurence dans le travail scientifique.

Bien souvent, je me suis proposé de décrire cette perception très singulière que j'ai éprouvée à maintes reprises aux côtés de Laurence. Lorsque je me rends disponible pour accéder à cette expérience, différents moments me reviennent en mémoire. L'un des souvenirs les plus marquants est celui-ci : lors d'une fin de journée, au mois de février de l'année 2016, nous descendions ensemble l'escalier nous conduisant aux bureaux du Département des sciences de l'éducation et de la formation de l'université de Tours. Il était 19h00 environ. Nous sortions juste, Laurence et moi, d'une réunion ordinaire organisée par la composante. En passant devant une grande vitre qui permettait de contempler la Loire, Laurence s'arrêta. Encore imprégné par les éléments de la discussion tenue dans le cadre de la réunion qui venait de s'achever, je continuai à descendre quelques marches avant de réaliser que je commençais à marcher seul. Me retournant, je vis Laurence absorbée par le paysage qui se donnait à voir. Je m'arrêtai également, contemplant les rives de la Loire, tout en partageant un état de présence signalant un mode d'existence. Reprenant le chemin, je pensais alors aux croisements à penser entre les travaux de Laurence sur les régimes de confiance (Cornu, 2007) et les théories sur les régimes d'activités de Billeter (2015). Je pensais à la force émancipatrice de ces moments de disponibilité et aux conditions de développement d'une pratique articulant les gestes de déprise et la modulation des formes d'attention au cours de l'activité, et plus largement dans le cours de l'existence.

C'est de cette disponibilité et des capacités qui en résultent que je voudrais pouvoir rendre compte dans cet article, en prenant appui sur trois textes de Laurence Cornu parus dans trois dossiers coordonnés avec des collègues du Département des sciences de l'éducation et de la formation de l'université de Tours. Le premier texte, intitulé « Une éthique de l'opportunité »¹ est paru dans le numéro 22 de la revue *Chemins de formation*². Il a été rédigé pour le VIII^e séminaire international du Centre d'études multidisciplinaires (CEM) de Buenos Aires qui s'est déroulé les 2^e et 25 octobre 2003 et dont le thème était « *Infancias y adolescencias, La habilitacion de la oportunidad, Teorias y experiencias en el borde* ». Dans ce texte, l'occasion est pensée « comme instant tout en qualité, que l'homme avisé reconnaît, saisit et tourne de

¹ Cornu, L. (2019). Une éthique de l'opportunité », *Chemins de formation*, no 22 : *L'accompagnement en formation. d'adultes : postures, pratiques et effets*, 155-173

² Breton, H., Denoyel, N. et Pesce, S. (dir.). (2019). L'accompagnement en formation d'adultes : postures, pratiques et effets. *Chemins de formation*, 2019/1.

41 façon favorable », selon un régime d'action qui « appelle un art de l'action juste ». Cet art
42 comporte de saisir et d'agir au gré est pensé dans le texte à partir d'une capacité du sujet à
43 percevoir dans les situations les dispositions favorables pour intervenir, sans préparation
44 excessive et sans improvisation inconséquente.

45 Lorsque je relis ce texte, au moment d'en rendre compte, je ressens de nouveau un phénomène
46 qui m'a bien souvent laissé pensif, au contact de Laurence. La manière d'écrire, ou plus
47 précisément, la manière dont je lis et reçois ses textes, me conduit à considérer que se trouve
48 en deçà d'une perspective en troisième personne mobilisant des citations et références d'auteurs
49 une écriture en première personne. En d'autres termes, il me semble que l'un des foyers
50 générant la puissance de ses écrits provient d'un sol expérientiel qui se trouve mobilisé dans
51 une forme d'écriture qui maintient l'expérience vécue comme référence tout en trouvant les
52 moyens d'en rendre compte au travers du concept. Il s'agit en effet d'une forme d'expression
53 singulière, incarnée, qui mobilise le concept en relation avec les dimensions sensibles du vécu,
54 sans passer par les formes langagières de l'expression en première personne, donc sans référer
55 à un sujet qui s'énonce en tant que présence concrète dans le texte. Ce processus d'écriture
56 comporte une puissance qui mérite une attention spéciale. Il ouvre la possibilité d'une parole
57 habitée, exigeante et – élément décisif – située. Cette parole, je l'ai entendue lors de diverses
58 occasions. Les lieux de sa construction me semblaient provenir du large, lors de ces moments
59 vécus en haute mer par Laurence, notamment lorsque le milieu et les éléments naturels
60 conduisent à se déprendre des faux calculs et des craintes de surface. Il est difficile d'envisager
61 ces situations sans les avoir vécues. Je les ai imaginées grâce à ses récits portant sur ses
62 expériences de navigation, sur les courses, régates et traversées auxquelles elle a participé. Je
63 les ai également réfléchis, notamment grâce à la lecture du chapitre rédigé par Laurence en
64 2012 intitulé « Autorité et confiance : capitaines et seconds chez Conrad », chapitre dans lequel
65 il est fait état du souci éthique et du courage pour vivre, agir ensemble et œuvrer avec un
66 équipage.

67 Cette thématique de l'agir ensemble, qui constitue l'un des axes de recherche de l'équipe
68 « Éducation Éthique Santé » de l'université de Tours cofondée par Laurence Cornu en 2013,
69 fait l'objet d'un examen particulier dans l'article intitulé « Accompagner : entrer en
70 compagnie », qui fut publié dans le numéro 205 de la revue Éducation Permanente. C'est dans
71 ce texte que Laurence avance que « ce qui nous fait reconnaître humains (c'est là la dimension
72 anthropologique) se fait par accompagnement : marche ensemble, conversation attentive et
73 entrée en compagnie, recherche d'un parler avec et d'un agir en commun » (Cornu, 2015, p. 42).
74 Ce texte, écrit à l'occasion d'un colloque qui s'est déroulé à l'université de Tours, du 26 au 28
75 mai 2016, emprunte aux écrits de Joseph Conrad, et tout spécialement au roman intitulé « la
76 ligne d'ombre » (Conrad, 1917/2015). De nouveau, le milieu de la navigation est convoqué
77 pour penser les formes de commandement des navires, l'accompagnement des équipages, la
78 circulation des régimes de confiance au cours des épreuves liées à la navigation : « Nous avons
79 nommé cette confiance : confiance émancipatrice (Cornu, 2005) : c'est une forme de « faire
80 compagnie », qui se transmet dans l'expérience partagée. Nous pourrions dire qu'elle fait
81 transduction (Simondon, 1989) ; propagation d'une forme, ici d'une forme de rapports. On
82 pourrait dire de l'accompagnement, ou d'un certain accompagnement, qu'il met en acte cette
83 confiance émancipatrice. » (Cornu, 2015, p. 47).

84 Cet article signe une entrée en dialogue et un arrimage ferme des travaux de Laurence Cornu
85 au sein de l'offre du Département des sciences de l'éducation. C'est par ce texte que notre
86 coopération s'est étayée et renforcée, notamment dans le cadre de la constitution d'une

87 collection³ au sein du Centre International d'Études Pédagogiques (CIEP), devenu France
88 Éducation International en 2020. Cette coopération s'est également poursuivie lors d'un
89 colloque intitulé « Se former par l'expérience de l'ailleurs et de la rencontre » porté en 2017
90 par l'équipe de recherche Éducation Éthique Santé de l'Université de Tours et par l'équipe du
91 Centre de recherches sur l'éducation, les apprentissages et la didactique (CREAD). de
92 l'université Rennes 2. Laurence y prononça une conférence, reprenant plusieurs éléments d'un
93 article paru la même année, intitulé « *Voyage et formation : traversées, passages, passations.*
94 *Petite phénoménologie poétique et anthropologique du voyage* ». L'expérience du voyage y est
95 appréhendée à partir d'une perspective phénoménologique : « il n'y a pas de voyage sans
96 expérience sensorielle, sensitive : des cinq sens (et du « sens commun »), de tout corps en
97 mouvement dans l'expérience d'un dehors étranger, que l'on soit véritablement à l'étranger ou
98 simplement dehors » (Cornu, 2017, p. 13). Cette description de ce qui se donne au cours de
99 l'expérience du voyage résonne fortement avec les récits de navigation déjà évoqués que
100 Laurence partageait en fin de journée, spécialement lorsque son compagnon, Jean-Yves, était
101 au large, au grand large, loin des rives, berges et rivages. Ces récits advenaient lors des mois de
102 printemps, non loin des bords de Loire, en fin de journée. Ils faisaient émerger au sein du groupe
103 de collègues réunis un imaginaire de la vie au large mêlant au sein des équipages les formes
104 d'appartenance, les relations d'autorité et la complémentarité des expertises, cette vie collective
105 se déroulant dans des espaces marqués par l'immensité de l'océan et par les bruissements ou
106 rugissements du bateau. La notion d'hospitalité est également mobilisée dans ce texte sur le
107 voyage pour penser l'expérience de l'ailleurs : « allié à l'inconnu, le voyage nous relie aux
108 inconnus : regards, paroles, récits, repas, nuitées, expérience des générosités inattendues et non
109 comptées, légèreté des rencontres, et profondeur des amitiés. L'on se reverra peut-être, et si oui,
110 dans d'autres lieux, dans des années elles aussi incomptées, et sinon vous, votre envoyé. Voici
111 l'autre résonance anthropologique, la plus précieuse, peut-être. Le don reçu de l'hospitalité
112 oblige, le voyage est mise en jeu symbolique des êtres, hôtes reçus, hôtes recevant » (Cornu,
113 2017, p. 17). Rétrospectivement, ces phrases résonnent avec une force décuplée. Oui, on se
114 reverra, nous nous reverrons. Car ensemble nous demeurons.

115 Bibliographie

- 116 Billeter, J.-F. (2015). *Leçons sur Tchouang-Tseu*. Paris : Allia.
- 117 Conrad, J. (1917/2015). *La ligne d'ombre*. Flammarion.
- 118 Cornu, L. (2005). La confiance comme relation émancipatrice. Dans Albert Ogien et Louis
119 Quéré (dir.). *Les moments de la confiance* (p. 169-190). Economica.
- 120 Cornu, L. (2007). Confiance, étrangeté et hospitalité. *Diogène*, 220, 15-29
- 121 Cornu, L. (2012). Autorité et confiance : capitaines et seconds chez Conrad. Dans P. Prétou et
122 R. Denis. *Fureur et cruauté des capitaines en mer* (p. 308-320). Presses Universitaires de
123 Rennes.
- 124 Cornu, L. (2015). Accompagner : entrer en compagnie. *Éducation permanente*, 205/2015-4, 41-
125 52.
- 126 Cornu, L. (2017). Voyage et formation : traversées, passages, passations. Petite
127 phénoménologie poétique et anthropologique du voyage. *Éducation permanente*,
128 217 /2017-2, 11-18.
- 129 Simondon, G. (1989). *L'individuation psychique et collective*. Aubier.

³ Il s'agit de la collection « Les Carnets de l'expertise », coordonnée par Marie-José Sanselme et Bernadette Plumelle, en collaboration avec l'équipe de recherche « éducation, éthique, santé » de l'Université de Tours.